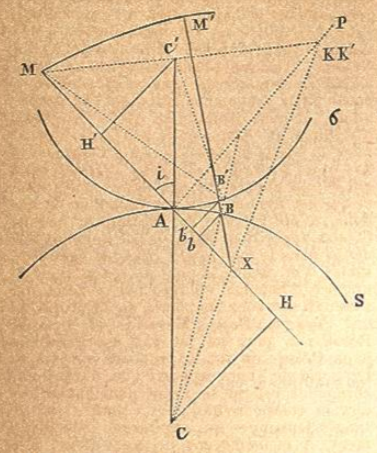


limite des positions du point X serait ce centre de courbure.



Le principe sur lequel nous nous appuyons pour trouver la position de ce point X consiste dans cette vérité évidente que, lorsqu'une figure quelconque se déplace d'une manière quelconque dans son plan, les deux positions initiale et finale d'une droite quelconque liée à la figure font entre elles un angle constant; cet angle est celui dont on dit que la figure a tourné dans son plan.

Dans la question qui nous occupe, cet angle est celui de CB et de B'C, ou celui de XB avec B'M. Le premier de ces angles est égal à

BCA + AC'B, et le second à BXA + AMB'

En égalant ces deux sommes, nous obtenons la relation propre à donner le rayon de courbure r = XM de notre courbe épicycloïdale en M.

Si nous désignons les deux arcs égaux AB, AB' par ds, les angles BCA et AC'B' seront évidemment représentés par

ds / R et ds / R'

Quant aux angles EXA et AMB', en supposant Bb et B'b' perpendiculaires à MA, ils seront représentés par

Bb / Xb ou XM - AM / r - r', et par B'b' / Mb' ou Mb' / r.

D'un autre côté, les triangles rectangles ABb, AB'b' donnent

Bb = B'b' = ds cos ε; l'équation cherchée est donc ds / R + ds / R' = cos ε (ds / r + ds / r'), ou simplement 1 / R + 1 / R' = cos ε (1 / r + 1 / r').

Cette formule comporte des changements de signes: R' devrait être remplacé par -R' si la roulette avait sa concavité tournée du même côté que la courbe fixe; changerait aussi de signe si la concavité de la courbe épicycloïdale changeait de sens; enfin R lui-même changerait de signe si le point M passait à l'intérieur de la courbe fixe.

La formule qu'on vient de trouver fournit un moyen simple, donné par Savary, ancien professeur à l'École polytechnique, de construire le centre de courbure X de la courbe épicycloïdale. Voici en quoi consiste la règle: Joindre le point décrivant M au centre de courbure C' de la courbe roulante; prolonger jusqu'à la rencontre en K, au centre de courbure X de la courbe fixe; la droite CK sera la perpendiculaire à AM; enfin joindre KC' qui passe par le point cherché X.

Pour vérifier cette règle, nous supposons que CX et KC' se rencontrent respectivement en K et en K'; nous exprimerons les longueurs AK et AK', nous verrons qu'en égalant ces valeurs nous retomberons sur l'égalité qui donne p.

Menons, en effet, CH et C'H' perpendiculaires à AM, les triangles semblables CXH et KXA donneront

AK / CH = AX / XH, ou AK / R sin i = p - r / r - R' cos i

d'un autre côté, les triangles C'H'M et K'AM donneront

AK' / C'H' = AM / H'M, ou AK' / R' sin i = r / r - R' cos i

Or, en égalant les valeurs de AK / sin i et AK' / sin i, il vient R / (p - r) = r / (r - R' cos i), ou, divisant les deux termes de la première fraction par R(p - r), ceux de la seconde par R', et prenant les inverses des deux membres

Or, en égalant les valeurs de AK / sin i et AK' / sin i, il vient

R / (p - r) = r / (r - R' cos i), ou, divisant les deux termes de la première fraction par R(p - r), ceux de la seconde par R', et prenant les inverses des deux membres

cos i / (p - r) = 1 / R = 1 / (r - R' cos i), c'est-à-dire

1 / R + 1 / R' = cos i (1 / r + 1 / (r - R' cos i)).

Il est important de remarquer que la construction de Savary était naturellement applicable à tous les cas (par raison de continuité), tandis que la formule elle-même comporte des modifications de signes, il serait bon si l'on se trouvait embarrassé sur le choix de la formule à employer, de se laisser guider par la construction qui donnerait toujours les signes convenables.

Cercle de roulement. La formule qu'on a trouvée montre que r restera le même si R et R' variaient en même temps de façon que 1 / R + 1 / R' restât constant: c'est pourquoi l'on a imaginé de remplacer la base de la roulette, ou la courbe fixe, par sa tangente en A, ce qui revient à rendre son rayon de courbure infini, et à remplacer le cercle osculateur à la roulette par un cercle dit de roulement, ayant son rayon A défini par la condition

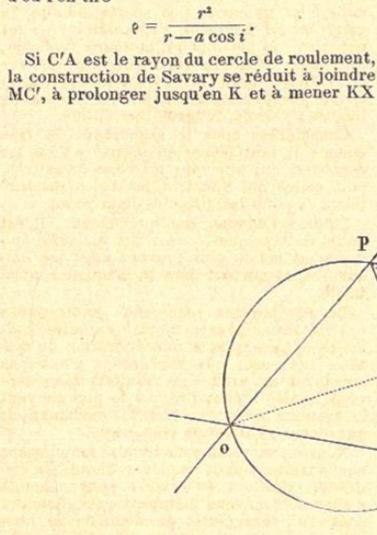
1 / a = 1 / R + 1 / R', d'où a = RR' / (R + R').

La formule alors devient 1 / a cos i = 1 / r + 1 / (r - R' cos i), d'où l'on tire

1 / a = r^2 / (r - R' cos i).

Si C'A est le rayon du cercle de roulement, la construction de Savary se réduit à joindre MC', à prolonger jusqu'en K et à mener KX

perpendiculaire à la droite AT, qui a remplacé la base de la roulette.



ÉPICYSTOTOMIE s. f. (é-pi-si-to-to-mi) du gr. épi, sur; kustis, vessie; tomé, je coupe). Chr. Taille sus-pubienne.

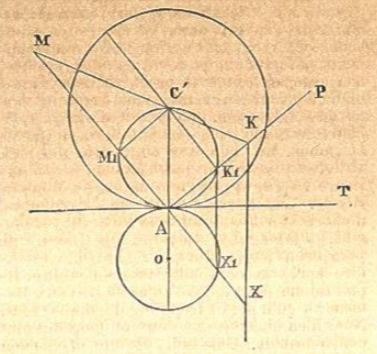
ÉPICYPHARISME s. m. (é-pi-si-ta-ri-sme - gr. épipharismos: de épi, sur, et kithara, cithare). Mus. Intermède de cithare, chez les Grecs.

ÉPIDAMNUS, ancien nom de la ville de DURAZZO.

ÉPIDAURE, ville de la Grèce ancienne, dans l'Argolide, sur le golfe de Saronique (aujourd'hui golfe d'Égine), à 35 kilom. E. d'Argos, à peu de distance du Pére et de l'île d'Égine. Le village moderne de Pidaro ou Epidaurus s'élève près de l'emplacement de l'antique Epidauron, au fond d'une baie étroite, resserrée entre une presqu'île cheueuse au S. et des montagnes à pie au N. Il renferme à peine 100 habitants, dont l'unique industrie est la culture de légumes qui'ils portent au marché d'Athènes. L'antique Epidauron était située sur la presqu'île et avait, selon Strabon, 15 stades de tour. Il ne reste plus de la ville que quelques vestiges de murailles situés sur cette presqu'île et sur l'isthme qui la joint à la plaine.

Fondée par une colonie d'Ioniens, puis occupée par les Doriens d'Argos, cette ville fut une grande partie de son importance au temple d'Esculape qui se trouvait sur son territoire. Grâce à sa position géographique, elle devint une des villes les plus commerçantes du Péloponèse. « Elle envoya, dit M. Joanne, des colonies dans les îles d'Égine, de Cos, de Calydne et de Nisyros. Après avoir chassé ses tyrans et adopté un gouvernement oligarchique, elle se sépara de sa métropole, Argos, et des institutions

étaient démocratiques, et se la étroite ment avec Sparte. Les Éginiens, en secourant le joug d'Epidauron, lui enleveront son importance et son commerce. Du temps des Romains, elle n'était plus que le port du temple d'Esculape. » Ce temple, situé à l'O. de la ville, sur le chemin d'Argos, au milieu d'un bois entre deux montagnes, contenait une statue du dieu en ivoire. Dans un bâtiment accessoire, appelé Tholos, étaient exposés sur des tables des remèdes contre toutes les maladies; on y lisait également sur des tablettes toutes les guérisons opérées par l'intercession du dieu. C'était l'un des sanctuaires les plus vénérés et les plus renommés de la Grèce. Il était encore tellement célèbre en 293 av. J.-C. que, pendant une épidémie qui sévissait à Rome, une députation fut envoyée de cette ville pour implorer l'aide du dieu d'Epidauron. Le temple possédait un oracle célèbre dans l'antiquité, et que l'on venait consulter de toutes parts. Une foule de malades encombraient sans cesse les abords de l'enceinte sacrée, venant demander à Esculape le secret de leur guérison. Aussi les écrivains font-ils souvent allusion à cet oracle ou à la divinité qui lui dictait ses réponses. On connaît les vers touchants de Millevoye:



Fatal oracle d'Epidauron, Tu m'a dit: Je fais les feuilles de bois à tes yeux jauniront encore; Mais cent fois la dernière fois.

Castel a dit dans son poème des Plantes: Les simples bienaisants, chers au dieu d'Epidauron, et la baronne de Bourdig:

Savant dans l'art que le dieu d'Epidauron. A couronné par d'utiles succès, Je vais cueillir, au lever de l'aurore, Les simples dont les dieux ont semé les forêts.

« En arrivant à Berlin, le colonel apprît que le bruit de sa résurrection l'y avait précédé. Les journaux commençaient à en parler et les sociétés savantes à s'en étonner. Le prince régent ne dédaigna pas d'interroger son médecin; l'Allemagne est un pays bizarre où la science intéresse les princes eux-mêmes. »

Fougas, qui savait combien le docteur Hirtz avait contribué à son retour à la vie, fit une visite au bonhomme et l'appela oracle d'Epidauron. Le docteur s'empara de lui, fit prendre ses bagages à l'hôtel, et lui donna la meilleure chambre de sa maison. »

Ed. ABOURN.

Près de ce temple était un magnifique théâtre construit par Polyclète, et qui est aujourd'hui le mieux conservé de tous les anciens théâtres de la Grèce, à part celui de Tramezous, près de Joannina; l'orchestre a 30 mètres de longueur, et le théâtre entier mesure 120 mètres. Dans son état primitif, il pouvait contenir 12,000 spectateurs. Parmi les autres édifices, que mentionne Pausanias, citons dans la ville même les temples de Minerve Cisséenne, d'Artémis, de Bacchus et d'Apollon, et, sur les hauteurs voisines, ceux d'Apollon, d'Artémis et de Thémis; mais il ne reste aujourd'hui à peine quelques vestiges de ces édifices. Epidauron a eu, au commencement de ce siècle, une célébrité temporaire: ce fut là, en effet, que, le 22 janvier 1822, se réunit l'assemblée des députés de toutes les parties de la Grèce, lesquels promulguèrent la constitution connue sous le nom de constitution d'Epidauron. Toutefois, à cette époque l'état de délabrement et de ruine de l'antique cité, que les députés, ne pouvant même trouver d'asile dans les misérables villages des environs, durent camper en plein air.

ÉPIDAURE-LIMERI, ville de la Grèce ancienne, dans la Laconie, sur le golfe d'Argos, au fond d'une baie profonde formée par le cap Limendria au N. et le promontoire où s'élève le village moderne de Monemvasse ou Napoli-de-Maisonis. Elle s'élevait en amphithéâtre sur le versant S. de la colline et descendait jusqu'à la mer. Un mur transversal la divisait en ville haute et ville basse. L'enceinte de la ville, flanquée de tours, existe encore en partie; les ruines de l'acropole offrent de beaux spécimens de construction pélasgique. Dans la ville basse, on remarque deux murs en terrasse qui s'entendent jusqu'à la mer.

Cette ville, fondée par une colonie argienne, n'a jamais joué un rôle important. Les Athéniens ravagèrent son territoire pendant la guerre du Péloponèse. Au moyen âge, ses habitants l'abandonnèrent pour en fonder une nouvelle sur la presqu'île de Minoa.

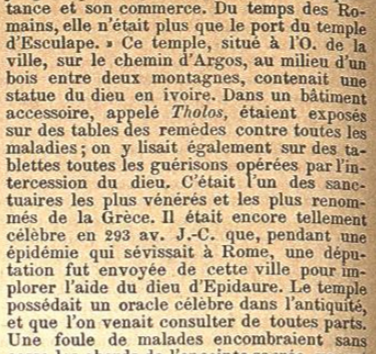
Hirtius, De bello Alexandrino, mentionne une troisième Epidauron, ville maritime de l'Épire.

ÉPIDAURIEN, IENNE s. et adj. (é-pi-dô-ri-ien, i-é-ne). Géogr. anc. Habitant d'Epidauron; qui appartient à cette ville ou à ses habitants: LES ÉPIDAURIENS. Les antiquités ÉPIDAURIENNES.

Mythol. Saturnom d'Esculape adoré à Epidauron: Esculape ÉPIDAURIEN.

ÉPIDAURIENS s. f. pl. (é-pi-dô-ri-ien). Antiquités. Fêtes qu'on célébrait en Grèce en l'honneur

étaient démocratiques, et se la étroite ment avec Sparte. Les Éginiens, en secourant le joug d'Epidauron, lui enleveront son importance et son commerce. Du temps des Romains, elle n'était plus que le port du temple d'Esculape. » Ce temple, situé à l'O. de la ville, sur le chemin d'Argos, au milieu d'un bois entre deux montagnes, contenait une statue du dieu en ivoire. Dans un bâtiment accessoire, appelé Tholos, étaient exposés sur des tables des remèdes contre toutes les maladies; on y lisait également sur des tablettes toutes les guérisons opérées par l'intercession du dieu. C'était l'un des sanctuaires les plus vénérés et les plus renommés de la Grèce. Il était encore tellement célèbre en 293 av. J.-C. que, pendant une épidémie qui sévissait à Rome, une députation fut envoyée de cette ville pour implorer l'aide du dieu d'Epidauron. Le temple possédait un oracle célèbre dans l'antiquité, et que l'on venait consulter de toutes parts. Une foule de malades encombraient sans cesse les abords de l'enceinte sacrée, venant demander à Esculape le secret de leur guérison. Aussi les écrivains font-ils souvent allusion à cet oracle ou à la divinité qui lui dictait ses réponses. On connaît les vers touchants de Millevoye:



Fatal oracle d'Epidauron, Tu m'a dit: Je fais les feuilles de bois à tes yeux jauniront encore; Mais cent fois la dernière fois.

Castel a dit dans son poème des Plantes: Les simples bienaisants, chers au dieu d'Epidauron, et la baronne de Bourdig:

Savant dans l'art que le dieu d'Epidauron. A couronné par d'utiles succès, Je vais cueillir, au lever de l'aurore, Les simples dont les dieux ont semé les forêts.

« En arrivant à Berlin, le colonel apprît que le bruit de sa résurrection l'y avait précédé. Les journaux commençaient à en parler et les sociétés savantes à s'en étonner. Le prince régent ne dédaigna pas d'interroger son médecin; l'Allemagne est un pays bizarre où la science intéresse les princes eux-mêmes. »

Fougas, qui savait combien le docteur Hirtz avait contribué à son retour à la vie, fit une visite au bonhomme et l'appela oracle d'Epidauron. Le docteur s'empara de lui, fit prendre ses bagages à l'hôtel, et lui donna la meilleure chambre de sa maison. »

Ed. ABOURN.

Près de ce temple était un magnifique théâtre construit par Polyclète, et qui est aujourd'hui le mieux conservé de tous les anciens théâtres de la Grèce, à part celui de Tramezous, près de Joannina; l'orchestre a 30 mètres de longueur, et le théâtre entier mesure 120 mètres. Dans son état primitif, il pouvait contenir 12,000 spectateurs. Parmi les autres édifices, que mentionne Pausanias, citons dans la ville même les temples de Minerve Cisséenne, d'Artémis, de Bacchus et d'Apollon, et, sur les hauteurs voisines, ceux d'Apollon, d'Artémis et de Thémis; mais il ne reste aujourd'hui à peine quelques vestiges de ces édifices. Epidauron a eu, au commencement de ce siècle, une célébrité temporaire: ce fut là, en effet, que, le 22 janvier 1822, se réunit l'assemblée des députés de toutes les parties de la Grèce, lesquels promulguèrent la constitution connue sous le nom de constitution d'Epidauron. Toutefois, à cette époque l'état de délabrement et de ruine de l'antique cité, que les députés, ne pouvant même trouver d'asile dans les misérables villages des environs, durent camper en plein air.

ÉPIDAURE-LIMERI, ville de la Grèce ancienne, dans la Laconie, sur le golfe d'Argos, au fond d'une baie profonde formée par le cap Limendria au N. et le promontoire où s'élève le village moderne de Monemvasse ou Napoli-de-Maisonis. Elle s'élevait en amphithéâtre sur le versant S. de la colline et descendait jusqu'à la mer. Un mur transversal la divisait en ville haute et ville basse. L'enceinte de la ville, flanquée de tours, existe encore en partie; les ruines de l'acropole offrent de beaux spécimens de construction pélasgique. Dans la ville basse, on remarque deux murs en terrasse qui s'entendent jusqu'à la mer.

Cette ville, fondée par une colonie argienne, n'a jamais joué un rôle important. Les Athéniens ravagèrent son territoire pendant la guerre du Péloponèse. Au moyen âge, ses habitants l'abandonnèrent pour en fonder une nouvelle sur la presqu'île de Minoa.

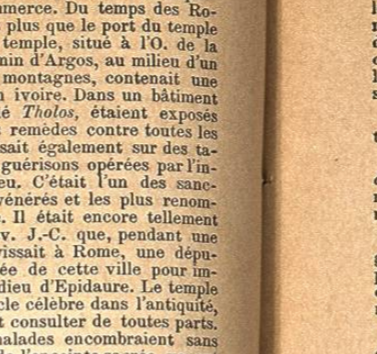
Hirtius, De bello Alexandrino, mentionne une troisième Epidauron, ville maritime de l'Épire.

ÉPIDAURIEN, IENNE s. et adj. (é-pi-dô-ri-ien, i-é-ne). Géogr. anc. Habitant d'Epidauron; qui appartient à cette ville ou à ses habitants: LES ÉPIDAURIENS. Les antiquités ÉPIDAURIENNES.

Mythol. Saturnom d'Esculape adoré à Epidauron: Esculape ÉPIDAURIEN.

ÉPIDAURIENS s. f. pl. (é-pi-dô-ri-ien). Antiquités. Fêtes qu'on célébrait en Grèce en l'honneur

étaient démocratiques, et se la étroite ment avec Sparte. Les Éginiens, en secourant le joug d'Epidauron, lui enleveront son importance et son commerce. Du temps des Romains, elle n'était plus que le port du temple d'Esculape. » Ce temple, situé à l'O. de la ville, sur le chemin d'Argos, au milieu d'un bois entre deux montagnes, contenait une statue du dieu en ivoire. Dans un bâtiment accessoire, appelé Tholos, étaient exposés sur des tables des remèdes contre toutes les maladies; on y lisait également sur des tablettes toutes les guérisons opérées par l'intercession du dieu. C'était l'un des sanctuaires les plus vénérés et les plus renommés de la Grèce. Il était encore tellement célèbre en 293 av. J.-C. que, pendant une épidémie qui sévissait à Rome, une députation fut envoyée de cette ville pour implorer l'aide du dieu d'Epidauron. Le temple possédait un oracle célèbre dans l'antiquité, et que l'on venait consulter de toutes parts. Une foule de malades encombraient sans cesse les abords de l'enceinte sacrée, venant demander à Esculape le secret de leur guérison. Aussi les écrivains font-ils souvent allusion à cet oracle ou à la divinité qui lui dictait ses réponses. On connaît les vers touchants de Millevoye:



Fatal oracle d'Epidauron, Tu m'a dit: Je fais les feuilles de bois à tes yeux jauniront encore; Mais cent fois la dernière fois.

Castel a dit dans son poème des Plantes: Les simples bienaisants, chers au dieu d'Epidauron, et la baronne de Bourdig:

Savant dans l'art que le dieu d'Epidauron. A couronné par d'utiles succès, Je vais cueillir, au lever de l'aurore, Les simples dont les dieux ont semé les forêts.

« En arrivant à Berlin, le colonel apprît que le bruit de sa résurrection l'y avait précédé. Les journaux commençaient à en parler et les sociétés savantes à s'en étonner. Le prince régent ne dédaigna pas d'interroger son médecin; l'Allemagne est un pays bizarre où la science intéresse les princes eux-mêmes. »

Fougas, qui savait combien le docteur Hirtz avait contribué à son retour à la vie, fit une visite au bonhomme et l'appela oracle d'Epidauron. Le docteur s'empara de lui, fit prendre ses bagages à l'hôtel, et lui donna la meilleure chambre de sa maison. »

Ed. ABOURN.

Près de ce temple était un magnifique théâtre construit par Polyclète, et qui est aujourd'hui le mieux conservé de tous les anciens théâtres de la Grèce, à part celui de Tramezous, près de Joannina; l'orchestre a 30 mètres de longueur, et le théâtre entier mesure 120 mètres. Dans son état primitif, il pouvait contenir 12,000 spectateurs. Parmi les autres édifices, que mentionne Pausanias, citons dans la ville même les temples de Minerve Cisséenne, d'Artémis, de Bacchus et d'Apollon, et, sur les hauteurs voisines, ceux d'Apollon, d'Artémis et de Thémis; mais il ne reste aujourd'hui à peine quelques vestiges de ces édifices. Epidauron a eu, au commencement de ce siècle, une célébrité temporaire: ce fut là, en effet, que, le 22 janvier 1822, se réunit l'assemblée des députés de toutes les parties de la Grèce, lesquels promulguèrent la constitution connue sous le nom de constitution d'Epidauron. Toutefois, à cette époque l'état de délabrement et de ruine de l'antique cité, que les députés, ne pouvant même trouver d'asile dans les misérables villages des environs, durent camper en plein air.

ÉPIDAURE-LIMERI, ville de la Grèce ancienne, dans la Laconie, sur le golfe d'Argos, au fond d'une baie profonde formée par le cap Limendria au N. et le promontoire où s'élève le village moderne de Monemvasse ou Napoli-de-Maisonis. Elle s'élevait en amphithéâtre sur le versant S. de la colline et descendait jusqu'à la mer. Un mur transversal la divisait en ville haute et ville basse. L'enceinte de la ville, flanquée de tours, existe encore en partie; les ruines de l'acropole offrent de beaux spécimens de construction pélasgique. Dans la ville basse, on remarque deux murs en terrasse qui s'entendent jusqu'à la mer.

Cette ville, fondée par une colonie argienne, n'a jamais joué un rôle important. Les Athéniens ravagèrent son territoire pendant la guerre du Péloponèse. Au moyen âge, ses habitants l'abandonnèrent pour en fonder une nouvelle sur la presqu'île de Minoa.

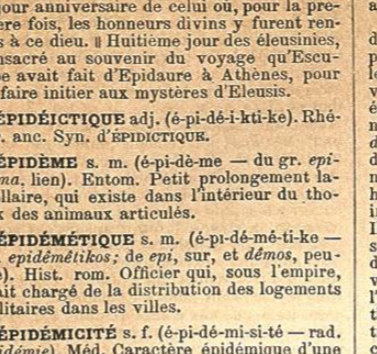
Hirtius, De bello Alexandrino, mentionne une troisième Epidauron, ville maritime de l'Épire.

ÉPIDAURIEN, IENNE s. et adj. (é-pi-dô-ri-ien, i-é-ne). Géogr. anc. Habitant d'Epidauron; qui appartient à cette ville ou à ses habitants: LES ÉPIDAURIENS. Les antiquités ÉPIDAURIENNES.

Mythol. Saturnom d'Esculape adoré à Epidauron: Esculape ÉPIDAURIEN.

ÉPIDAURIENS s. f. pl. (é-pi-dô-ri-ien). Antiquités. Fêtes qu'on célébrait en Grèce en l'honneur

étaient démocratiques, et se la étroite ment avec Sparte. Les Éginiens, en secourant le joug d'Epidauron, lui enleveront son importance et son commerce. Du temps des Romains, elle n'était plus que le port du temple d'Esculape. » Ce temple, situé à l'O. de la ville, sur le chemin d'Argos, au milieu d'un bois entre deux montagnes, contenait une statue du dieu en ivoire. Dans un bâtiment accessoire, appelé Tholos, étaient exposés sur des tables des remèdes contre toutes les maladies; on y lisait également sur des tablettes toutes les guérisons opérées par l'intercession du dieu. C'était l'un des sanctuaires les plus vénérés et les plus renommés de la Grèce. Il était encore tellement célèbre en 293 av. J.-C. que, pendant une épidémie qui sévissait à Rome, une députation fut envoyée de cette ville pour implorer l'aide du dieu d'Epidauron. Le temple possédait un oracle célèbre dans l'antiquité, et que l'on venait consulter de toutes parts. Une foule de malades encombraient sans cesse les abords de l'enceinte sacrée, venant demander à Esculape le secret de leur guérison. Aussi les écrivains font-ils souvent allusion à cet oracle ou à la divinité qui lui dictait ses réponses. On connaît les vers touchants de Millevoye:



Fatal oracle d'Epidauron, Tu m'a dit: Je fais les feuilles de bois à tes yeux jauniront encore; Mais cent fois la dernière fois.

Castel a dit dans son poème des Plantes: Les simples bienaisants, chers au dieu d'Epidauron, et la baronne de Bourdig:

Savant dans l'art que le dieu d'Epidauron. A couronné par d'utiles succès, Je vais cueillir, au lever de l'aurore, Les simples dont les dieux ont semé les forêts.

« En arrivant à Berlin, le colonel apprît que le bruit de sa résurrection l'y avait précédé. Les journaux commençaient à en parler et les sociétés savantes à s'en étonner. Le prince régent ne dédaigna pas d'interroger son médecin; l'Allemagne est un pays bizarre où la science intéresse les princes eux-mêmes. »

Fougas, qui savait combien le docteur Hirtz avait contribué à son retour à la vie, fit une visite au bonhomme et l'appela oracle d'Epidauron. Le docteur s'empara de lui, fit prendre ses bagages à l'hôtel, et lui donna la meilleure chambre de sa maison. »

Ed. ABOURN.

Près de ce temple était un magnifique théâtre construit par Polyclète, et qui est aujourd'hui le mieux conservé de tous les anciens théâtres de la Grèce, à part celui de Tramezous, près de Joannina; l'orchestre a 30 mètres de longueur, et le théâtre entier mesure 120 mètres. Dans son état primitif, il pouvait contenir 12,000 spectateurs. Parmi les autres édifices, que mentionne Pausanias, citons dans la ville même les temples de Minerve Cisséenne, d'Artémis, de Bacchus et d'Apollon, et, sur les hauteurs voisines, ceux d'Apollon, d'Artémis et de Thémis; mais il ne reste aujourd'hui à peine quelques vestiges de ces édifices. Epidauron a eu, au commencement de ce siècle, une célébrité temporaire: ce fut là, en effet, que, le 22 janvier 1822, se réunit l'assemblée des députés de toutes les parties de la Grèce, lesquels promulguèrent la constitution connue sous le nom de constitution d'Epidauron. Toutefois, à cette époque l'état de délabrement et de ruine de l'antique cité, que les députés, ne pouvant même trouver d'asile dans les misérables villages des environs, durent camper en plein air.

ÉPIDAURE-LIMERI, ville de la Grèce ancienne, dans la Laconie, sur le golfe d'Argos, au fond d'une baie profonde formée par le cap Limendria au N. et le promontoire où s'élève le village moderne de Monemvasse ou Napoli-de-Maisonis. Elle s'élevait en amphithéâtre sur le versant S. de la colline et descendait jusqu'à la mer. Un mur transversal la divisait en ville haute et ville basse. L'enceinte de la ville, flanquée de tours, existe encore en partie; les ruines de l'acropole offrent de beaux spécimens de construction pélasgique. Dans la ville basse, on remarque deux murs en terrasse qui s'entendent jusqu'à la mer.

Cette ville, fondée par une colonie argienne, n'a jamais joué un rôle important. Les Athéniens ravagèrent son territoire pendant la guerre du Péloponèse. Au moyen âge, ses habitants l'abandonnèrent pour en fonder une nouvelle sur la presqu'île de Minoa.

Hirtius, De bello Alexandrino, mentionne une troisième Epidauron, ville maritime de l'Épire.

ÉPIDAURIEN, IENNE s. et adj. (é-pi-dô-ri-ien, i-é-ne). Géogr. anc. Habitant d'Epidauron; qui appartient à cette ville ou à ses habitants: LES ÉPIDAURIENS. Les antiquités ÉPIDAURIENNES.

Mythol. Saturnom d'Esculape adoré à Epidauron: Esculape ÉPIDAURIEN.

ÉPIDAURIENS s. f. pl. (é-pi-dô-ri-ien). Antiquités. Fêtes qu'on célébrait en Grèce en l'honneur

étaient démocratiques, et se la étroite ment avec Sparte. Les Éginiens, en secourant le joug d'Epidauron, lui enleveront son importance et son commerce. Du temps des Romains, elle n'était plus que le port du temple d'Esculape. » Ce temple, situé à l'O. de la ville, sur le chemin d'Argos, au milieu d'un bois entre deux montagnes, contenait une statue du dieu en ivoire. Dans un bâtiment accessoire, appelé Tholos, étaient exposés sur des tables des remèdes contre toutes les maladies; on y lisait également sur des tablettes toutes les guérisons opérées par l'intercession du dieu. C'était l'un des sanctuaires les plus vénérés et les plus renommés de la Grèce. Il était encore tellement célèbre en 293 av. J.-C. que, pendant une épidémie qui sévissait à Rome, une députation fut envoyée de cette ville pour implorer l'aide du dieu d'Epidauron. Le temple possédait un oracle célèbre dans l'antiquité, et que l'on venait consulter de toutes parts. Une foule de malades encombraient sans cesse les abords de l'enceinte sacrée, venant demander à Esculape le secret de leur guérison. Aussi les écrivains font-ils souvent allusion à cet oracle ou à la divinité qui lui dictait ses réponses. On connaît les vers touchants de Millevoye:



Fatal oracle d'Epidauron, Tu m'a dit: Je fais les feuilles de bois à tes yeux jauniront encore; Mais cent fois la dernière fois.

Castel a dit dans son poème des Plantes: Les simples bienaisants, chers au dieu d'Epidauron, et la baronne de Bourdig:

Savant dans l'art que le dieu d'Epidauron. A couronné par d'utiles succès, Je vais cueillir, au lever de l'aurore, Les simples dont les dieux ont semé les forêts.

« En arrivant à Berlin, le colonel apprît que le bruit de sa résurrection l'y avait précédé. Les journaux commençaient à en parler et les sociétés savantes à s'en étonner. Le prince régent ne dédaigna pas d'interroger son médecin; l'Allemagne est un pays bizarre où la science intéresse les princes eux-mêmes. »

Fougas, qui savait combien le docteur Hirtz avait contribué à son retour à la vie, fit une visite au bonhomme et l'appela oracle d'Epidauron. Le docteur s'empara de lui, fit prendre ses bagages à l'hôtel, et lui donna la meilleure chambre de sa maison. »

Ed. ABOURN.

Près de ce temple était un magnifique théâtre construit par Polyclète, et qui est aujourd'hui le mieux conservé de tous les anciens théâtres de la Grèce, à part celui de Tramezous, près de Joannina; l'orchestre a 30 mètres de longueur, et le théâtre entier mesure 120 mètres. Dans son état primitif, il pouvait contenir 12,000 spectateurs. Parmi les autres édifices, que mentionne Pausanias, citons dans la ville même les temples de Minerve Cisséenne, d'Artémis, de Bacchus et d'Apollon, et, sur les hauteurs voisines, ceux d'Apollon, d'Artémis et de Thémis; mais il ne reste aujourd'hui à peine quelques vestiges de ces édifices. Epidauron a eu, au commencement de ce siècle, une célébrité temporaire: ce fut là, en effet, que, le 22 janvier 1822, se réunit l'assemblée des députés de toutes les parties de la Grèce, lesquels promulguèrent la constitution connue sous le nom de constitution d'Epidauron. Toutefois, à cette époque l'état de délabrement et de ruine de l'antique cité, que les députés, ne pouvant même trouver d'asile dans les misérables villages des environs, durent camper en plein air.

ÉPIDAURE-LIMERI, ville de la Grèce ancienne, dans la Laconie, sur le golfe d'Argos, au fond d'une baie profonde formée par le cap Limendria au N. et le promontoire où s'élève le village moderne de Monemvasse ou Napoli-de-Maisonis. Elle s'élevait en amphithéâtre sur le versant S. de la colline et descendait jusqu'à la mer. Un mur transversal la divisait en ville haute et ville basse. L'enceinte de la ville, flanquée de tours, existe encore en partie; les ruines de l'acropole offrent de beaux spécimens de construction



